

**Inna Shevchenko**

**HÉROÏQUES  
AMAZONES, PÉCHERESSES,  
RÉVOLUTIONNAIRES**

**Traduit de l'anglais par  
Sarah Constantin**

**LES ÉCHAPPÉS**

*Ce livre est dédié à toutes les femmes  
qui s'engagent, se soulèvent  
et militent au quotidien.*

## **À QUOI TOUT CELA SERT-IL ?**

C'est cette nuit-là que j'ai abandonné. J'étais assise sur le lit, au premier étage du squat de Clichy-la-Garenne que les Femen partageaient avec un groupe d'artistes. Ensemble, nous avons transformé un bâtiment abandonné en lieu de vie et en camp d'entraînement pour militantes féministes. Cette nuit-là, je n'ai pas allumé la lumière : j'avais peur que ma présence dans la pièce soit repérée par quelqu'un dehors. La porte de ma chambre était verrouillée par un loquet, toujours fermé de l'intérieur. Mon lit se trouvait le plus loin possible de la fenêtre. En cas d'attaque, cela était censé me protéger. Du moins, j'en étais convaincue. Comme tant d'autres soirs, j'attendais que quelque chose advienne, que quelqu'un vienne se venger, comme on me le promettait dans les messages que je recevais chaque jour. Une semaine plus tôt, nous avions découvert les mots « On va vous tuer », tagués sur la porte d'entrée. Cette menace n'avait pas provoqué en moi la réaction sarcastique habituelle parce qu'elle arrivait tout juste après deux grands traumatismes : l'attentat terroriste perpétré à Copenhague, lors d'une conférence sur la liberté d'expression dont j'étais sortie

vivante, et celui dont nos amis et champions de la liberté d'expression, les dessinateurs de *Charlie Hebdo*, avaient été victimes.

Cette nuit-là, personne n'est venu nous attaquer et je finis même par arrêter d'y penser. Pourtant, je ne pouvais plus continuer ainsi. Je n'en avais ni la force ni l'envie. J'avais échoué, tout ce en quoi je croyais était devenu vide de sens. Je ressentais un amer sentiment d'injustice et de solitude.

À quoi tout cela avait-il servi ? Notre engagement contre la dictature en Ukraine, en Russie et en Biélorussie ? Contre le sexisme en Europe de l'Est ? Nos corps désobéissants et nus, debout face aux systèmes patriarcaux ? Notre opposition systématique à la marchandisation et l'exploitation du corps des femmes ? Notre principe fondateur, selon lequel personne, excepté nous-mêmes, ne décide quand notre corps est sexuel et quand il est politique ? Nos actions contre la misogynie et les inégalités profondément enracinées dans les religions ? À quoi bon ?

Ce que nous avons subi, les arrestations, les menaces de mort, la torture dans la forêt biélorusse et mon exil soudain de l'Ukraine vers la France : à quoi tout cela avait-il servi ? Avais-je résisté à tout pour me retrouver perdue, pour vivre dans la peur, entourée par le silence et le vide ? Cette nuit-là j'étais prête à renoncer à mes aspirations révolutionnaires.

Cette introspection douloureuse a duré une bonne partie de la nuit, jusqu'à ce que je sois interrompue

dans mes pensées par un petit bip signalant l'arrivée d'un mail sur mon téléphone.

*Bonjour, je viens d'Espagne et j'ai 15 ans. Je m'identifie à toi, Inna. Tu fais partie des rares personnes qui se battent pour ce en quoi elles croient. Tu es mon héroïne. J'admire vos tentatives pour changer le monde. Avec votre combat, vous aidez tellement de femmes, même si elles ne le savent pas. Mon rêve est de te rencontrer un jour et de me battre à vos côtés pour apporter un changement dans mon pays.*

*Je n'ai que 15 ans, mais je sais ce que je veux et tu es un modèle. S'il te plaît, n'abandonne jamais.*

J'ai relu ce court message plusieurs fois avant de fermer mes mails, sans répondre. J'ai eu honte. Honte d'abandonner face à la peur et à la souffrance. Honte de me laisser terroriser par mes ennemis. J'étais prête à les laisser gagner, à oublier toutes les victoires et tous les triomphes de la lutte à laquelle je participais, cette jeune fille de 15 ans me l'a rappelé. Grâce à elle, je me suis souvenue que pour nous, l'objectif majeur à atteindre dans ce monde masculin est d'aider d'autres femmes à croire en elles-mêmes.